

son grand tableau *le Convoi vendéen* ; c'est une composition simple et pleine de mélancolie, dont le ton de couleur est bien en rapport avec la pensée. Les détails en sont spirituellement indiqués ; la touche en est à la fois ferme et moelleuse ; toutes les poses sont vraies, sans effets cherchés, et l'ensemble se compose bien ; en un mot, c'est une des meilleures pages du salon.

Il y a loin de M. Guillemin à M. Compte-Calix ; toutefois ses compositions sont de celles que le public trouve agréables ; *A travers Champs* offre quelques qualités de couleur et de dessin ; ses deux autres tableaux rappellent trop, par leur coloris, la peinture sur porcelaine ; nous lui reprocherons aussi de se recommencer sans cesse, il n'a que trois têtes sous la main qu'on retrouve dans tout ce qu'il produit ; son crayon devient maniéré ; dans les choses qui ont la prétention d'être des représentations de scènes de famille, il faut d'abord du naturel ; viser au précieux dans un temps où le vrai est en honneur, est une maladresse. M. Compte-Calix a fait souvent beaucoup mieux que les œuvres dont il nous force à relever les défauts. Il peut se trouver quelques personnes qui admettent le genre que M. Compte-Calix semble vouloir adopter, mais qu'il y prenne garde, les applaudissements du vulgaire ont gâté plus d'artistes que n'en a découragé la critique sévère des véritables amis de l'art. On peut adresser les mêmes reproches à notre compatriote Pirouelle, qui a une certaine tendance à devenir coloriste, mais qui est encore loin de la perfection du dessin.

Dans les tableaux de M. Chavanne, qui sont d'une belle couleur, on remarque des groupes bien composés, et peut-être y trouverait-on de jolis détails si l'on pouvait les voir de près.

On a pu reprendre, dans la *Vierge* de M. Cibot, un peu d'incertitude dans l'effet général ; on a dit que la lumière, trop également répartie, ne laissait pas assez de ressort à la tête principale, mais il n'en reste pas moins établi que c'est là une production qui attire tout d'abord les regards. Toutes les parties en sont traitées consciencieusement, et la couleur y est belle partout. Dans son *Galilée*, on remarque une excellente manière de peindre les accessoires, auxquels il se garde bien de donner le premier rôle. Calme et sobre